

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS — FRANCE  
TÉL. 320.36.20.  
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 504 BOLIVIE: IMPLANTATION DE REFUGIES DU SUD-EST  
ASIATIQUE

Au cours des derniers <sup>mois</sup>, les milieux politiques d'opposition de Bolivie ont alerté l'opinion sur un nouveau projet d'immigration pour la Bolivie. En 1976 déjà, un plan d'accueil de 150.000 blancs d'Afrique australe en pleine zone indienne avait provoqué des réactions dans le pays (cf. DIAL D 402). Il s'agit cette fois d'un certain nombre de montagnards du Laos actuellement installés dans des camps en Thaïlande. Le projet a été élaboré par l'organisation américaine "Food for the Hungry International" en accord avec le gouvernement bolivien et avec la collaboration du Comité intergouvernemental des migrations européennes (CIME). Selon les déclarations du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) bolivien qui s'oppose au projet en raison de ses implications racistes, l'opération toucherait dans un premier temps une centaine de familles laotiennes. L'aspect particulier de l'entreprise vient de ce que les promoteurs du projet pour la Bolivie sont des missionnaires nord-américains liés à l'"Institut linguistique d'été" dont les activités en milieux indigènes font l'objet de vives critiques dans l'ensemble de l'Amérique latine (cf. DIAL D 479).

Nous donnons ci-dessous le texte des objectifs généraux du projet de l'organisation américaine ainsi que le texte du projet spécifiquement bolivien appelé "Nouvelle vie". Nous les faisons précéder de l'accord de principe des autorités boliviennes.

Note DIAL

1- LETRE DU CONSEIL NATIONAL D'IMMIGRATION DE BOLIVIE A FOOD FOR THE HUNGRY INTERNATIONAL (18 août 1977)

Monsieur Larry Ward  
Président de Food For The Hungry International  
Ropernycien 1A 1335 Snaroya Norway - Etats-Unis (1)

La Paz 18 août 1977  
SS.MIG. n° 1117/77

En réponse à votre communication du 17 courant, j'ai l'honneur de vous faire savoir qu'à l'évidence et avec certitude, le gouvernement bolivien se montre intéressé par l'exécution de plans et programmes de colonisation à l'aide d'immigrants en vue du peuplement de ses immenses territoires, étant donné que l'immigration est l'un des moyens de sa politique de peuplement.

(1) Traduction littérale du document présenté par le MIR.  
En réalité "Food for..." a son siège en Norvège, à Oslo  
(N.d.T.)

Suite aux conversations tenues avec vous et en raison de vos publications et autres prises de position, je suis convaincu que FOOD FOR THE HUNGRY INTERNATIONAL est une organisation qui a, de par son oeuvre philanthropique, mérité son prestige et forcé l'acceptation en divers points du monde. En conséquence de cette tâche méritoire, le Conseil national d'immigration va, dans les délais plus brefs, transmettre au Ministère des affaires étrangères la teneur du projet d'accord que vous soumettez à notre acceptation; de cette façon, sous couvert de la loi sur l'immigration et de l'accord en question, il deviendra possible de procéder aux études adéquates ainsi que d'élaborer et mettre en pratique les programmes de colonisation et de développement rural, grâce à un financement propre et non remboursable par l'Etat bolivien, en raison de quoi le Conseil national d'immigration offrira le maximum de facilités et de coopération.

Dans l'espoir de porter à votre connaissance en temps opportun tout nouvel acquis en ce sens, je vous prie de croire en mes sentiments les meilleurs.

Guido Strauss Ivanovic  
Sous-secrétaire d'Etat aux migrations  
Président du Conseil national d'immigration

## 2- OBJECTIFS ET DESCRIPTION DU PROJET GENERAL

Il s'agit de sélectionner des familles de réfugiés indochinois, notamment des familles Lao venues des tribus montagnaises, avec l'aide et la participation du gouvernement de Thaïlande. Un contrôle sanitaire sera effectué; les formalités nécessaires pour l'obtention de nouveaux papiers d'identité seront accomplies. Le projet assure le transport des familles vers les pays d'accueil en Amérique du sud.

A travers cette opération de colonisation, on cherchera à accroître la production agricole du pays d'accueil en même temps qu'à améliorer le niveau de vie de ces familles paysannes pauvres.

Le projet prévoit de mettre à la disposition des familles un système de prêts financiers, une assistance technique et une infrastructure de soutien.

Le projet a donc une vocation agricole par le développement rural intégré. Toutefois on veillera attentivement à l'aspect humain et social de la colonisation. Pour cela un certain nombre de projets secondaires sont prévus qui vont de la création de coopératives à l'alphabétisation.

Le développement des ressources humaines comprend différents points d'application: création d'activités intensives pour la main-d'oeuvre rurale, formation technique, promotion de spécialistes en matière de construction et d'artisanat, pour la commercialisation et pour l'organisation soit de coopératives soit de petites industries au service du milieu rural (soudure, plomberie, charpente, menuiserie-ébénisterie, forge, cordonnerie, maçonnerie, bâtiment, mécanique, réparation de matériel agricole, etc.).

Pour augmenter le pouvoir d'achat des bénéficiaires du projet et améliorer leurs conditions de vie, le programme devra fournir une bonne infrastructure sociale et des services efficaces.

Les réalisations d'ordre social concerneront, compte-tenu de la culture et de la capacité des gens attendus, les problèmes de communication, l'alphabétisation et l'apprentissage du calcul pour les adultes, les projets pour les jeunes, les centres communautaires et les plans de formation pour la jeunesse rurale.

D'autre part, les moyens d'éducation dans la zone concernée seront fournis de façon suffisamment valable par le gouvernement et devront être nettement supérieurs à ceux qui existaient dans le pays d'origine.

Les diverses parties du programme de développement rural intégré indiqué ci-dessus comprendront:

- 1) Un plan de financement agricole sur cinq ans à monter grâce à une nouvelle banque d'union destinée à fournir tant le capital roulant à court terme que le crédit d'investissement à long terme aux petits agriculteurs qui s'installeront dans la zone.
- 2) Un programme de construction de route pour l'accès et la desserte des fermes.
- 3) Un programme sanitaire comprenant la construction, la mise en place d'équipements et de personnel ainsi que la formation d'infirmières pour six postes de soins et quatre centres sanitaires.
- 4) La construction de dix centres communautaires de base.
- 5) Un programme d'assistance technique, avec préparation du personnel et l'équipement nécessaire pour l'administration et la réalisation du projet.
- 6) Des ressources en eau pour l'eau potable et le stockage extérieur.
- 7) Un programme de développement des ressources humaines pour satisfaire les besoins en matière d'artisanat, d'habitat et de petites industries de technologie appropriée.
- 8) Un programme de logement rural pour pouvoir assurer immédiatement un logement permanent de base et concevoir éventuellement une zone d'habitat supplémentaire.
- 9) Un financement permanent des investissements agricoles offrant à la fois à la banque de crédit décrite ci-dessus un apport de capital et un moyen d'augmenter sa capacité de prêt.
- 10) Des administrateurs de projet, capables notamment d'assurer le paiement des spécialistes en élevage et en culture, des directeurs d'école et des instituteurs, des travailleurs sociaux, des agronomes et des chefs de zone. Les instituteurs, les agronomes et les travailleurs sociaux représenteront la plus grande part des dépenses de ce secteur.

### 3- LE PROJET POUR LA BOLIVIE

"Nouvelle Vie", l'opération de colonisation et de développement en Bolivie, vraisemblablement, se situerait dans la région Nord-est du pays, soit dans les llanos (basses plaines) de la région du Béni, soit dans le département de Santa Cruz.

Selon des sources bien informées, proches du gouvernement, il apparaît qu'il y a en Bolivie une volonté de peupler les régions frontalières le long du Brésil. Dans le Nord-est les plaines font partie du bassin de l'Amazone et possèdent une végétation tropicale côtoyant les formations de savanes. Les plaines du Sud constituent une partie du bassin de La Plata; elles sont le prolongement de la pampa argentine. Cette région de Bolivie est peu peuplée mais se développe rapidement.

Un rapport publié en septembre 1976 donne une liste des priorités dans le secteur agricole pour la Bolivie. Selon ce rapport, dû à Bruce F. Brown, la première priorité est de lancer la production, du maïs d'abord puis

des céréales ainsi que l'élevage de volailles. Tout ceci étant dans les possibilités des paysans indochinois. Il est très probable que le gouvernement bolivien, reconnaissant la nécessité de participer à la colonisation des régions frontalières du Nord-est, de l'Est et du Sud, jettera les bases d'une infrastructure économique, d'ouverture de routes et d'établissement de dispensaires, écoles, services administratifs. Pour cela il pourrait être aidé par la Banque pour le développement interaméricain.

De même, le gouvernement bolivien participera vraisemblablement à des opérations de planification socio-économique en faveur des nouveaux colons. En raison du retentissement international qu'aura une telle opération, tout devra être fait pour que les colons possèdent d'authentiques titres boliviens de propriété; et aussi pour que ces colons bénéficient des services nécessaires pour atteindre un niveau de vie raisonnable.

#### DONNEES DE BASE SUR LA BOLIVIE

La Bolivie est un pays sans accès à la mer, situé entre le Brésil, le Paraguay, le Chili et le Pérou. On l'appelle souvent "le Thibet de l'Amérique latine".

Superficie: 424.162 sq. miles\*

Population: 5,5 millions d'habitants (1975)

Taux de croissance démographique annuel: 2,6% (1973)

Densité de 9 habitants/sq. mile\*

Groupes ethniques: Aymara 25%; Quechua 30%; Métis 25-30%; Européens 5-15%

Alphabétisés: 40%

Langues: espagnol (officielle), aymara, quéchua

Espérance de vie: 47 ans

#### Données politiques:

République - Indépendance en 1825 - Constitution de 1967

Institutions politiques: Présidence (pouvoir exécutif)

Assemblée de deux chambres (dissoute) (législatif)

Cour suprême (pouvoir judiciaire)

Partis politiques: 4 partis rassemblés dans le Front national populiste

Suffrage universel

Division administratives: 9 départements

#### Economie:

Produit national brut: 1,138 milliard de dollars (1975)

Croissance annuelle: 6,5%

Agriculture: bons résultats généralement ces dernières années. Les récoltes de blé se font plus importantes; cependant il faut toujours en importer. En 1977 la production de sucre a augmenté de 25%. Les bois, le café, la viande de boeuf, les têtes de bétail et le riz sont autant de richesses potentielles pour le commerce extérieur.

#### Histoire:

Entre 600 et 900 la civilisation des indiens Aymara fut florissante. Vers 1200 le pays connut l'invasion des indiens Inca Quechua, qui dominèrent jusqu'à la conquête espagnole en 1535. Alors la Bolivie devint partie intégrante du Pérou. La guerre de 1879-1884 avec le Chili lui fit perdre l'accès à la mer. Le 20e siècle a été caractérisé par des séries de révolutions et de dominations militaires. Depuis 1971 le pays connaît la stabilité.

\* Ce document est d'origine nord-américaine (N.d.T.)

### Relations Etrangères:

La Bolivie entretient des relations diplomatiques avec la plupart des pays étrangers, y compris l'URSS et plusieurs pays de l'Est. Des négociations sont en cours avec le Chili pour obtenir un accès à la mer. Membre des Nations-Unies, de l'Organisation des Etats américains (OEA), du Pacte andin, de l'Association pour le libre commerce en Amérique latine

### CE QUI EST DEMANDE AU PAYS D'ACCUEIL

En plus des accords de principe écrits, il est demandé au pays d'accueil pour les personnes déplacées:

- 1) Que soit simplifiée la procédure d'immigration;
- 2) Que soit simplifiée la procédure permettant d'acquérir la citoyenneté bolivienne;
- 3) Que les droits de l'homme soient garantis;
- 4) Des informations concernant le droit de vente et de propriété;
- 5) Des informations concernant ce projet (négatives ou positives).

(...)

### PREMIERE ETAPE DU PROJET

But: Transport, orientation, établissement de réfugiés indochinois dans un pays tiers.

Pays: Thaïlande et République de Bolivie

Coût de l'opération: 10,2 millions de dollars pour 15.000 personnes (soit environ 2.000 familles)

Financement: Sources diverses comprenant des fondations et des organisations privées d'Europe, Canada et Etats-Unis.

### Mise en oeuvre:

- 1) L'organisation originelle Food for the Hungry International coordonnera les fonds et leurs recherches et assurera le contrôle financier de l'opération.
- 2) Des éléments du projet principal seront traités séparément par des services gouvernementaux spécialisés tant en Thaïlande qu'en Bolivie, ainsi que par des organismes privés ayant un statut international. Food for the Hungry International sera responsable de la coordination de ces différents services et organisations.

Description du projet: Il s'agit de la première phase d'une opération de colonisation avec implantation et développement. Cette phase couvre: le recensement de la population, la sélection, le contrôle médical, la mise à jour administrative, la préparation initiale, le transport jusqu'au pays d'accueil.

La deuxième phase du projet couvre: l'arrivée dans le pays d'accueil, l'établissement dans la zone indiquée, le logement provisoire, le ravitaillement jusqu'à ce que les terres soient allouées.

### Documents d'identité et formalités:

- 1) Il faudra établir un accord entre l'organisme exécutant et le gouvernement de Thaïlande, ainsi qu'avec le gouvernement de Bolivie, avant toute mise en oeuvre de la phase 1.

2) Le gouvernement thaïlandais devra donner son accord pour les soins médicaux et pour l'obtention des papiers officiels; il devra aussi accorder le transport gratuit des personnes déplacées depuis les camps jusqu'au port d'embarquement.

Transport: Un appel d'offres sera lancé.

Durée de l'opération: elle dépendra de la préparation dans le pays d'accueil. Il faut compter un an.

#### DEUXIEME ETAPE DU PROJET

But: Implantation, colonisation et développement rural intégré de réfugiés indochinois.

Pays: République de Bolivie.

Coût de l'opération(2ème étape): 20 millions de dollars pour 15.000 personnes (2.000 familles)

Financement: Sources diverses comprenant des fondations et des organisations privées d'Europe, Canada et Etats-Unis.

#### Mise en oeuvre:

- 1) L'organisation originelle Food for the Hungry International coordonnera les fonds et leurs recherches et assurera le contrôle financier de l'opération.
- 2) Des éléments du projet principal seront traités séparément par des services gouvernementaux spécialisés tant en Thaïlande qu'en Bolivie, ainsi que par des organismes privés ayant un statut international. Food for the Hungry International sera responsable de la coordination de ces différents services et organismes.

Description des opérations: Les colons seront au nombre de 2.000 familles; ils pourront accéder à la propriété. La zone à coloniser est de 50.000 hectares. Sont prévus: la construction de 2.000 maisons réparties en 15 centres pourvus d'eau potable, de dispensaires, écoles et magasins; la construction de 60 km de route; un système de prêt pour les familles; l'établissement de zones de fermage et l'achat d'infrastructures d'élevage, de machines agricoles; l'organisation de services d'assistance technique pour les résidents.

Il est prévu un plan de cinq ans pouvant être étendu à cinq autres années supplémentaires et comprenant:

- a) infrastructure, construction de routes et de communications;
- b) construction de centres administratifs, dispensaires et écoles;
- c) construction de maisons;
- d) mise sur pied d'un système de prêts;
- e) financement des fermiers et techniciens.

#### Documents d'identité et formalités:

- 1) Il faudra établir un accord entre l'organisme exécutant et le gouvernement de Thaïlande, ainsi qu'avec le gouvernement de Bolivie, avant toute mise en oeuvre de la phase 2.
- 2) Le gouvernement bolivien devra donner son accord pour les soins médicaux et pour l'obtention des papiers officiels pour les réfugiés indochinois.

Date d'échéance de cette 2ème étape: 1982.

## L'ORGANISATION FOOD FOR THE HUNGRY INTERNATIONAL

Elle est un organisme de secours et d'assistance internationale. Elle possède des structures nationales aux Etats-Unis (en 1971) et au Canada (en 1975); son centre de coordination internationale est à Oslo, en Norvège. Elle est non gouvernementale, non confessionnelle et sans but lucratif.

### Activités de secours

Food for the Hungry International a opéré au Bangla desh, Nicaragua, Honduras, Sahel, dans les zones de sécheresse en Afrique, Vietnam et Guatemala. L'organisme dépend de l'aide publique; elle a cependant distribué des millions de dollars en nourriture et biens de consommation, et aides financières directes. En 1976, 475.557,51 dollars ont été dépensés pour les victimes du tremblement de terre au Guatemala.

### Assistance technique et développement agricole

A Santa Barbara (Californie), Food for the Hungry International a ouvert un centre d'études sur la faim dans le monde; l'accent y est mis sur les technologies douces. En mars 1977, l'organisation s'est affiliée à la FAO. Elle a participé à une conférence en Malaisie qui regroupait neuf pays.

### Références

On peut se renseigner sur l'organisation en écrivant aux adresses suivantes:

Bangladesh, M. Abdur Rab Chaudhury, secrétaire de Relief and Assistance;  
Nicaragua, Mme Hope Somoza, présidente du National Welfare Board;  
Guatemala, Comité national d'urgence ou Mme Helen de Laugerud, Palais présidentiel, Guatemala City.

-----  
(Traduit de l'espagnol et de l'anglais par DIAL)  
-----

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F (par voie normale)  
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE

Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249

ISSN: 0399-6441